

Tout Près Tout Proche

Pour vous connecter à vos commerces et services de proximité **JOURNAL GRATUIT !**

ÉDITION LE GÂTINAIS MONTARGOIS

N°42 / Samedi 4 février 2023

FORMÉS POUR NOUS AIDER...



À RÉNOVER LES PASSOIRES THERMIQUES !



N°42

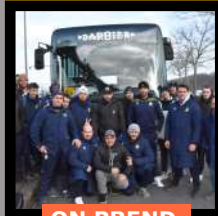
100%
FABRIQUÉ

EN
GÂTINAIS

En partenariat avec

leConnecté.fr

CONNEXION
TRANSITION



ON PREND
LE CAR ?

CONNAISSEZ-VOUS...



LA MAISON
FEUILLETTE ?

SAINT-VALENTIN



LES COMMERCES À
VOTRE SERVICE !

LE MONTARGOIS



UNE TERRE
DE BOXEURS !



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, LES GRANDS CHANTIERS DU BÂTIMENT

C'est une priorité « climatique » pour le gouvernement afin de répondre aux engagements internationaux, c'est aussi une nécessité pour de nombreux Français qui vivent dans des passoires thermiques et qui ont de plus en plus de mal à se chauffer avec l'augmentation de l'énergie. Également très concernés, les propriétaires de logement classé F ou G sur le diagnostic de performance énergétique, fortement « incités » à réaliser des travaux de rénovation énergétique pour espérer mettre leur

bien en location... De la rénovation avec des matériaux biosourcés (bois, la paille, chanvre, ouate de cellulose, liège, lin, laine de mouton...) à l'écoconstruction qui permet l'optimisation des économies d'énergie et la protection de l'environnement, tous les chantiers sont ouverts. Et pour les réaliser, afin de vivre enfin dans des bâtiments durables, il va falloir suivre des formations adaptées. Nous vous proposons d'en découvrir certaines dans ce dossier et de rencontrer ceux qui s'y engagent.

CONNAISSEZ-VOUS LA MAISON FEUILLETTE ?

UNE CONSTRUCTION EN PAILLE DE PLUS DE 100 ANS À DÉCOUVRIR !

Conçue en 1920 par l'ingénieur Émile Feuillet, la maison Feuillet, située à Montargis, est le plus ancien bâtiment construit en ossature bois et isolé en ballots de paille connu à ce jour.

Inspiré par la volonté de construire des logements abordables au lendemain de la 1ère Guerre Mondiale, l'ingénieur trouve la solution dans la paille : c'est un matériau peu coûteux, facile à mettre en oeuvre et disponible abondamment en France. À l'époque de son édification, cette maison singulière suscite déjà l'intérêt des locaux et fait l'objet d'un article élogieux en 1921 dans la revue « La Science et La Vie » : Fraîches en été, chaudes en hiver, les maisons de paille sont avant tout économiques ».

La construction en paille se développant aujourd'hui largement, la maison Feuillet est devenu le symbole de la durabilité de ce matériau.

En effet, la paille présente dans ses murs centenaires est visible et en parfait état de conservation. La maison constitue ainsi un patrimoine unique au monde, inscrit depuis 2020 sur la liste des monuments historiques.

La maison Feuillet accueille le siège du Centre National de la Construction en paille (CNCP), association créée en 2013. La vocation première de l'association était de sauvegarder le patrimoine architectural de la maison Feuillet. Depuis quelques années l'association coordonne également des formations concernant la sobriété énergétique, l'écoconstruction et la rénovation des bâtiments.



Visite sur rendez-vous :

contact@cncp-feuillette.fr / Tel. 09 81 01 88 30

**Photomontage présentant la structure
en bois et paille du bâtiment .**

(Crédit : CNCP maison Feuillette)



ILS SONT FORMÉS POUR NOUS ACCOMPAGNER...

L'ENJEU GLOBAL ET ÉCOLOGIQUE :

COMMENT CONSOMMER MOINS D'ÉNERGIE FOSSILE (GAZ ET DÉRIVÉS DU PÉTROLE), NOTAMMENT PAR LE CHAUFFAGE, AFIN D'ÉVITER UNE AUGMENTATION DU CO2 DANS L'ATHMOSPHERE ET AINSI LUTTER CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

L'ENJEU ÉCONOMIQUE ACTUEL :

LES PRIX DE L'ÉNERGIE SONT EN FORTE HAUSSE ET LA PART DE L'ÉNERGIE DANS LE BUDGET DES COMMUNES ET DES MÉNAGES DEVIENT ALARMANT, PARTICULIÈREMENT LORSQUE LES BÂTIMENTS SONT DES « PASSOIRES THERMIQUES ».

L'ENJEU DE FORMATION :

VERS QUELS PROFESSIONNELS LES COMMUNES ET LES MÉNAGES PEUVENT-ILS SE TOURNER POUR PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS EN TERMES DE CONSTRUCTION, DE TRAVAUX DE RÉNOVATIONS ÉNERGÉTIQUES OU DE CHOIX ÉNERGÉTIQUES, POUR LIMITER L'IMPACT SUR LA PLANÈTE ET LIMITER LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?



Ils font partie de la première promotion d'étudiants qui suivent la formation « Chargé.e de projet Énergie et bâtiment durables » mise en place par le Centre National de la construction paille (CNCP) Émile Feuillet à Montargis. Bientôt ils seront en première ligne sur le vaste chantier de la rénovation des bâtiments.

UNE CENTRE DE FORMATION À L'ÉCOCONSTRUCTION PRÈS DE CHEZ VOUS !



Sur le site du Centre National de la construction paille (CNCP) Émile Feuillet à Montargis, le nouveau bâtiment du Centre de formation à l'écoconstruction va accueillir ses premiers étudiants à la rentrée prochaine. Ce centre s'inscrit dans le projet européen "UP STRAW" Interreg Europe du Nord-Ouest qui a débuté en 2017. **L'objectif : soutenir et stimuler la construction paille dans la commande publique de bâtiments neufs ou à rénover.**

Le chantier de ce nouveau bâtiment, dont la livraison est prévue à l'été de cette année, mobilise principalement des entreprises locales.



Vous pouvez suivre l'évolution des travaux sur la chaîne Youtube CNCP Feuillet (www.youtube.com/channel/UCpkNSJZP7o_2CpGM--7DhGA).

L'objectif à terme est de faire de ce site un lieu exceptionnel, à la fois lieu patrimonial avec la maison Feuillet et son ancien hangar, tous deux inscrits aux monuments historiques, et lieu de présentation d'un bâtiment moderne démonstrateur bois/paille pour la sensibilisation et l'apprentissage.

(Crédits images : Vivarchi)



À RÉNOVER LES « PASSOIRES THERMIQUES »

La formation a débuté en octobre 2022 et s'achèvera par une période de stage suivie d'une soutenance finale. Ce sont 16 stagiaires qui bénéficient d'un enseignement certifié (niveau 6) RNCP (34389) et qui à l'issue pourront espérer trouver un emploi rapidement. L'objectif : préconiser des solutions techniques pour réduire les consommations énergétiques, utiliser des énergies renouvelables et réduire l'impact du bâtiment sur l'environnement durant les phases de chantier - construction / rénovation- d'usage et de fin de vie. 35 formateurs interviennent sur les 3 blocs de compétences principaux : modules techniques, modules projets, spécialisation fluides.

Les 16 stagiaires font leur formation au château de Cepoy, où le Centre National de la construction paille (CNCP) Émile Feuillet s'est installé en attendant la fin de la construction de son centre de formation à Montargis. Ils appartiennent à plusieurs générations, avec des parcours de vie très différents.



Kasim Balaban, 41 ans :
« je voulais aider les autres à ne plus vivre dans ces habitats dégradés »

J'avais des valeurs écologiques et je voulais associer ces valeurs personnelles au travail. Je suis ingénieur qualité dans l'industrie automobile comme consultant. Je voulais changer les habitudes des personnes, dans des associations, et j'ai trouvé que ce que je faisais était insuffisant, pour moi, pour les autres et pour la planète. Je voulais agir davantage et comme il y a beaucoup de maisons qui sont des passoires thermiques, je voulais aider les autres à ne plus vivre dans ces habitats dégradés. Car on agit sur deux actions : bien sûr concernant le climat, mais aussi sur le bien être des personnes et sur leur portefeuille. Aider les gens qui ne parviennent plus à se chauffer l'hiver parce qu'ils n'en ont plus les moyens, la bonne solution c'est d'isoler leur maison. Après cette formation je vais me diriger vers le conseil pour faire des audits énergétiques sur les habitations et aider aussi les gens pour trouver les bonnes subventions qui vont les aider à réaliser les travaux. Bien sûr je les conseillerai

d'utiliser tout ce qui est en matériaux biosourcés, mais si on voit que financièrement les personnes ne peuvent pas aller dans ce genre de produits, on a aussi d'autres matériaux très bien, que ce soit en terme d'isolation ou de longévité de performance. Par exemple entre de la laine de verre et le polystyrène on va choisir ce second matériaux qui a une espérance de vie bien supérieure. Mais il faut bien tout analyser, car le biosourcé ne coûte pas forcément plus cher. La mise en oeuvre peut être en effet plus facile, par exemple dans les combles, où on peut mettre par exemple de la ouate de cellulose en méthode soufflée. C'est donc rapide à mettre en place et le cout est moindre.

Cécile Boutrea, 40 ans :
« C'est enfin l'opportunité de passer à l'action car le bâtiment a un impact énorme sur l'écologie »



J'ai grandi dans une famille un peu écolo avec des valeurs qui m'ont conduite aujourd'hui à faire cette formation. J'étais documentaliste, puis développeuse informatique, ensuite j'ai fait une pause pour élever mes enfants. La préoccupation actuelle du monde concernant la planète, pouvoir agir et faire quelque chose, c'est ce qui m'a motivé pour suivre cette formation. C'est enfin l'opportunité de passer à l'action car le bâtiment a un impact énorme sur l'écologie. Je suis de Château-Renard, j'étais en recherche de reconversion et c'est en allant sur un forum de l'emploi à Courtenay que j'ai découvert cette formation. C'est donc une sacrée opportunité d'avoir ce genre de formation pas loin de chez moi ! On vient tous les matins de 9 heures à 17 heures, on a des évaluations, on a des devoirs, il y a donc une grosse charge de travail ! Il faut être motivé et savoir bien s'organiser, mais ça vaut le coup car c'est une chance énorme de faire cette formation sur notre territoire. On participe à la transformation du monde pour construire quelque chose de mieux pour nos enfants. Je ne sais pas encore précisément ce que je vais faire ensuite, mais on sait que 80% de notre travail va être de la rénovation sur des bâtiments des années 70. Et il y en a beaucoup pas loin de chez moi ! J'espère donc trouver une activité, un emploi, en local.



Lucas Lafforgue, 27 ans : « Je voulais trouver une formation pour intervenir sur la conception des choses »

Je suis originaire de Bordeaux et j'ai eu un parcours assez atypique. En gros, j'ai passé plus de temps à l'étranger qu'en France au niveau professionnel ou j'ai travaillé notamment en construction. Il y a eu la crise covid, et à l'époque j'étais en Nouvelle Zélande et j'ai eu le temps de réfléchir, à la permaculture notamment, pour rester connecté à la terre, en savoir un peu plus concernant la nature, ce qu'elle peut nous offrir... C'est dans mes valeurs d'être attentif à mon environnement. En 2021 j'étais en Suède où je travaillais comme chargé de mission dans une entreprise paysagiste. Mais il me manquait une formation technique, quelque chose pour progresser. Suite à un séjour en France l'été dernier, ma famille m'a conseillé de reprendre des études. Je voulais trouver une formation pour intervenir sur la conception des choses. Je cherchais à reprendre des études dans le génie civil et puis j'ai découvert cette formation qui correspondait à mes valeurs. J'ai été accepté, et du jour au lendemain j'ai déménagé de Suède pour venir à Montargis et commencer les cours. Cette formation va nous permettre aussi d'obtenir des stages plus facilement. C'est un tremplin pour entrer dans des entreprises qui prennent des stagiaires avant de leur faire un contrat. J'espère ainsi rejoindre des bureaux d'étude, monter en compétence et devenir ensuite ingénieur par une formation en alternance.

Cyrill Lafeuil, 62 ans : « je vais certainement créer une entreprise, une activité individuelle, d'audit, de diagnostic, d'assistance à maîtrise d'ouvrage. »

Je suis informaticien et enseignant dans ce secteur et je suis en fin de carrière. J'envisageais depuis longtemps de faire une formation liée à l'environnement, aux énergies et aux isolants biosourcés. J'ai eu une opportunité, un employeur



qui était d'accord pour que je parte afin de faire une formation. C'est un changement de vie professionnel le mais pas un changement de pensée individuelle. Moi, ça fait seize ans que j'ai racheté un pavillon des années 70 que j'essaie d'améliorer. Je suis donc engagé depuis des années dans des réflexions sur l'isolation de mon habitation, le type d'énergie utilisée pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire (bois, palets, capteurs solaires thermiques). À titre individuel je suis engagé dans cette voie là. Je suis aussi très intéressé par la construction bois, j'ai toujours eu cette intérêt pour les matériaux naturels... Pour moi cette formation représente une reconversion totale... tout en préparant ma retraite ! J'ai peur de m'ennuyer, alors à la suite de cette formation je vais certainement créer une entreprise, une activité individuelle, d'audit, de diagnostic, d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Si mon affaire tourne j'espère la transmettre à mes enfants... Je compte surtout proposer mes services vers les collectivités. Il se trouve que je suis aussi conseiller municipal, et avec cette casquette j'ai pu observer que les municipalités n'étaient pas toujours ouvertes à cette évolution de meilleure gestion des énergies et ressources de construction, faute d'avoir des gens formés pour leur en parler. Mon travail sera de les accompagner et de surtout les rassurer. Moi aussi je faisais parti des personnes qui étaient dans la défiance faute de comprendre exactement de quoi on me parlait. Par exemple le « pavillon traditionnel », terme qui rassure, n'a rien de traditionnel ! Il est fait en parpaing de béton et il n'y pas de tradition là dedans, si ce n'est dans les esprits. Tout ce que j'apprends aujourd'hui est super intéressant et je regrette de ne pas avoir fait ce genre de formation plus tôt.



À RÉNOVER LES « PASSOIRES THERMIQUES »

La formation a débuté en octobre 2022 et s'achèvera par une période de stage suivie d'une soutenance finale. Ce sont 16 stagiaires qui bénéficieront d'un enseignement certifié (niveau 6) RNCP (34389) et qui à l'issue pourront espérer trouver un emploi rapidement. L'objectif : préconiser des solutions techniques pour réduire les consommations énergétiques, utiliser des énergies renouvelables et réduire l'impact du bâtiment sur l'environnement durant les phases de chantier - construction / rénovation- d'usage et de fin de vie. 35 formateurs interviennent sur les 3 blocs de compétences principaux : modules techniques, modules projets, spécialisation fluides.

Les 16 stagiaires font leur formation au château de Cepoy, où le Centre National de la construction paille (CNCP) Émile Feuillette s'est installé en attendant la fin de la construction de son centre de formation à Montargis. Ils appartiennent à plusieurs générations, avec des parcours de vie très différents.



Kasim Balaban, 41 ans.

J'avais des valeurs écologiques et je voulais associer ces valeurs personnelles au travail.

Je suis ingénieur qualité dans l'industrie automobile comme consultant. Je voulais changer les habitudes des personnes, dans des associations, et j'ai trouvé que ce que je faisais était insuffisant pour moi, pour les autres, et pour la planète. Je voulais agir davantage et comme il y a beaucoup de maisons qui sont des passoires thermiques, je voulais aider les autres à ne plus vivre dans ces habitats dégradés. Car on agit sur deux actions : bien sûr concernant le climat, mais aussi sur le bien être des personnes et sur leur portefeuille. Après cette formation je vais me diriger vers le conseil pour faire des audits énergétiques sur les habitations et aider aussi les gens pour trouver les bonnes subventions qui vont les aider à réaliser les travaux.



Cécile Boutrea, 40 ans.

J'ai grandi dans une famille un peu écolo, avec des valeurs qui m'ont conduite aujourd'hui à faire cette formation. j'étais documentaliste, puis développeuse informatique, ensuite j'ai fait une pause pour élever mes enfants. Cette formation, c'est enfin l'opportunité de passer à

l'action car le bâtiment a un impact énorme sur l'environnement. Je suis de Château-Renard, j'étais en recherche de reconversion et c'est en allant sur un forum de l'emploi à Courtenay que j'ai découvert cette formation. C'est donc une sacrée opportunité d'avoir ce genre de formation pas loin de chez moi ! Je ne sais pas encore précisément ce que je vais faire ensuite, mais on sait que 80% de notre travail va être de la rénovation sur des bâtiments des années 70. Et il y en a beaucoup pas loin de chez moi ! J'espère donc trouver une activité, un emploi, en local.



Lucas Lafforgue, 27 ans.

En 2021 j'étais en Suède où je travaillais comme chargé de mission dans une entreprise paysagiste. Mais il me manquait une formation technique, quelque chose pour progresser. Je cherchais à reprendre des études dans le génie civil et puis j'ai découvert cette formation qui correspondait à mes valeurs. J'ai été accepté, et du jour au lendemain j'ai déménagé de Suède pour venir à Montargis et commencer les cours. Cette formation va nous permettre aussi d'obtenir des stages plus facilement. J'espère ainsi rejoindre des bureaux d'étude, monter en compétence et devenir ensuite ingénieur par une formation en alternance.



Cyrill Lafeuil, 62 ans.

Je suis informaticien et enseignant dans cette spécialité et je suis en fin de carrière.

J'envisageais depuis longtemps de faire une formation liée à l'environnement, aux énergies et aux isolants biosourcés. J'ai eu une opportunité, un employeur qui était d'accord pour que je parte afin de faire une formation. Pour moi cette formation représente une reconversion totale... tout en préparant ma retraite ! J'ai peur de m'ennuyer, alors à la suite de cette formation je vais certainement créer une entreprise, une activité individuelle, d'audit, de diagnostic, d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Je compte surtout proposer mes services aux collectivités. Il se trouve que je suis aussi conseiller municipal, et avec cette casquette j'ai pu observer que les municipalités n'étaient pas toujours ouvertes à cette évolution de meilleure gestion des énergies et ressources de construction, faute d'avoir des gens formés pour leur en parler. Mon travail sera de les accompagner et de surtout les rassurer.